

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES ( — — — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 51

## LA SITUATION

**Le ministère Clemenceau. L'exclusive de certains groupes. L'accueil sympathique du pays. Vite et tout, puis au travail ! — En Italie. Des milliers de Boches autour du Vatican. Une mesure qui s'impose. — L'impuissance des sous-marins : des chiffres.**

En dépit de l'exclusive prononcée par les groupes d'extrême-gauche de la Chambre, M. Clemenceau a constitué son ministère.

Personne ne peut contester à ce vieux parlementaire des qualités d'homme d'Etat de premier ordre. Son patriotisme ardent doit aussi nous rassurer pleinement sur l'œuvre qu'il va accomplir.

Clemenceau est un caractère, et c'est un caractère qu'il nous faut dans les circonstances actuelles.

Le pays qui n'a qu'un désir : en finir avec la guerre, mais en finir en intensifiant l'action qui doit nous donner la victoire, comprend mal que les groupes et sous-groupes de la Chambre songent à l'intérêt de leur parti avant de se préoccuper de l'intérêt du pays.

Aujourd'hui comme hier, l'union sacrée est indispensable au résultat désiré par tous. Dès lors, à quoi riment ces ordres du jour qui prétendent frapper d'ostracisme tel ou tel homme politique sous prétexte que certains de ses actes ont déplu aux dirigeants de ces groupes ?

Nous ne dénions pas aux députés le droit d'avoir des préférences, mais de quel droit entreraient-ils barrer la route à tel d'entre eux qui peut utilement servir le pays. Faudra-t-il qu'avant de s'engager à travailler pour la France, les ministres promettent de servir humblement les intérêts d'un groupe ?

On peut, à la rigueur, reconnaître à ces groupes, en temps normal, le droit de favoriser leur parti. Mais qui oserait soutenir, à l'heure actuelle, que ce souci doit entrer pour quelque chose dans les préoccupations du Président de la République ou de celui qui a la mission de constituer un Cabinet ?

Par exemple : peut-on raisonnablement accepter que « le groupe républicain socialiste » qui compte exactement 26 membres, alors que la Chambre au complet a 555 représentants, peut-on accepter que ces 26 élus aient l'incroyable prétention de dicter sa conduite au Président ?

Si encore ces 26 honorables étaient unis et confondaient invariablement leurs bulletins de vote, on pourrait penser qu'ils détiennent une parcelle de la Vérité et que leur union étroite, atteste la rectitude de leur jugement. Or, presque à tous les scrutins, ce groupe compte quelques absten-

tions et les autres membres se divisent en deux camps à peu près égaux. En particulier, dans le scrutin qui a renversé le ministère Painlevé, on compte 6 absences ou abstentions, 8 voix pour, 12 contre.

Quelle autorité peut donc avoir un pareil groupement pour dicter sa conduite à M. Poincaré ?

Le même raisonnement s'applique aux autres groupes. Les chiffres sont plus forts voilà tout. Un ministère ne doit pas être le représentant des intérêts personnels. A l'heure actuelle surtout, il doit être, comme l'écrivit le *Temps*, « la représentation de toute la France, qui demeure fidèle à l'union sacrée dans les tranchées et à l'arrière. »

Le pays saurait mauvais gré aux représentants qui oublieraient cet élémentaire devoir, particulièrement impérieux aussi longtemps que l'ennemi n'aura pas été vaincu.

Les journaux sont curieux à lire depuis la constitution du ministère. De tous les côtés on affirmait que la venue du « Tigre » serait une calamité et voilà qu'aujourd'hui il y a presque unanimité pour reconnaître que c'était l'homme nécessaire dans les conditions difficiles que nous traversons.

Négligez, en effet, l'opposition de l'extrême-gauche et vous constaterez que la presse de tous les partis fait bon accueil au nouveau ministère.

Clemenceau a l'opinion pour lui parce qu'il est pour « le grand jour et le franc jeu ». Qui oserait protester contre ce premier point d'un programme qui aura le mérite de la netteté. « La Chambre, a dit Clemenceau, a déclaré sans méprise possible qu'elle exigeait la PLEINE LUMIÈRE sur tous les faits qui se rattachent aux attentats contre la patrie. » Voilà qui nous promet une liquidation rapide et complète.

*Vite et tout*, devenant une réalité, n'est-ce pas ce que désire ardemment la nation ?

« Hâtons-nous de faire maison nette, écrit l'*Œuvre*, pour mieux travailler, sans émoi, sans vaines querelles, à la grande œuvre libératrice. Il n'est à cette heure qu'un scandale, c'est qu'on paraisse hésiter devant les sanctions nécessaires. Si M. Clemenceau n'hésite pas, c'est notre homme. Ainsi penseront, sans distinction de partis, tous les Français. »

Les scandales liquidés, il restera à conduire avec vigueur la lutte contre les ennemis du dehors.

Sur ce point encore, « la flamme sacrée du patriotisme le plus pur qui n'a cessé d'animer Clemenceau, comme l'écrivit le *Rappel*, saura lui inspirer de grandes actions. »

La situation reste très sérieuse en Italie. Les Barbares font un gros effort pour battre l'armée italienne avant que les contingents anglo-français soient en mesure d'anéantir tous les espoirs de Berlin. Il serait puéril de croire que, de leur côté, les Alliés ne manœuvrent pas pour ruiner les plans ennemis. Il faut donc attendre les

événements sans inquiétude. L'enjeu de la partie est trop gros pour que l'Entente n'ait pas fait un effort suffisant pour s'assurer la victoire.

Mais le danger n'est pas uniquement dans les plaines de la Vénétie.

Par leur attaque brusquée, les Austro-Allemands avaient l'espoir de démoraliser l'Italie. Ils pensaient que les pacifistes profiteraient de la situation critique pour provoquer la révolution et hâter l'heure de la paix tant désirée à Vienne et à Berlin. Une entente séparée avec Rome aurait désorganisé, pensait-on, les plans des Alliés.

Cependant, les événements ont trompé l'attente ennemie. A l'approche du danger tous les fils de l'Italie se sont dressés, étroitement unis pour défendre la patrie. L'invasion brutale a raffermi les courages et consolidé la foi de nos frères latins dans une fin victorieuse qui seule peut donner au monde une paix définitive.

Est-ce à dire que l'ennemi va renoncer à ses louches manœuvres pour attenter au moral des Italiens ? Les merveilleux résultats obtenus en Russie les inciteront, au contraire, à exagérer les agissements de leurs espions.

Or, Rome offre aux agents ennemis des avantages insoupçonnés du public, pour travailler à l'abri de tout danger. Le Vatican reste ouvert aux représentants des puissances ennemies... Le sujet est délicat et nous ne voudrions pour rien au monde donner ici une note qui puisse paraître constituer une attaque contre le Vatican. Aussi bien, celui-ci est hors de cause. Ce n'est pas lui qui agit, mais les milliers d'agents ennemis qui sont à Rome ou en Italie soi-disant pour s'occuper des intérêts spirituels de leur pays.

Ces représentants sont accrédités auprès du Vatican. Ils agissent en toute quiétude en vertu de la « loi des garanties ».

Cette loi ne devrait-elle pas être suspendue sans retard ? C'est l'avis de la *Tribune de Genève* qui écrit :

De ce jour, les quinze mille diplomates ou ecclésiastiques allemands et autrichiens qui circulent librement à Rome et dans les environs rentreront chez eux. Et l'Italie sera délivrée d'un fléau redoutable.

Depuis la guerre, la France, l'Angleterre, la Russie révolutionnaire n'acceptent sur leur territoire que les représentants officiels des puissances de l'Entente. Le Quirinal a le devoir de demander au Vatican de cesser, de près comme de loin, toutes relations avec les pays ennemis de l'Italie ou d'abandonner la place.

A l'heure où tous les yeux sont tournés du côté de Venise, il ne faut pas que des intrigues et des complots se tramant à l'ombre du Palais des Papes.

Benoît XV, répétons-le, n'est pas en cause. Personne ne suppose un instant qu'il pourrait prêter la main à ces intrigues. Mais, s'il les ignore, elles n'en existent pas moins et les agents de Guillaume agissent à l'abri de toute inquiétude.

Cela peut-il continuer ?....

Dans le récent discours qu'il a prononcé

à Munich, l'amiral von Tirpitz a dû reconnaître que le grand espoir fondé sur les sous-marins ne se réalise pas. « Nos ennemis trouvent sans cesse contre nos sous-marins des moyens de défense toujours nouveaux et toujours plus efficaces », a-t-il dit tristement !

Il n'était pas possible de confirmer d'une manière plus éclatante les déclarations optimistes du premier lord de l'amirauté anglaise.

Aussi bien, la dernière statistique hebdomadaire fournit des résultats réconfortants.

Les mouvements des ports alliés, entrées ou sorties de navires, donnent les chiffres suivants :

Angleterre .....	4.432	navires
France .....	1.722	—
Italie .....	717	—

Soit, en tout ..... 6.871 —

C'est un chiffre un peu inférieur au chiffre normal, mais qui ne justifie aucunement la diminution des résultats de l'action des pirates.

On compte, en effet, comme pertes :

Angleterre : 1 navire de plus de 1.600 tonnes ; 5 de moins de 1.600 tonnes ; 1 bateau de pêche.

France : 2 ; 0 ; 0.

Italie : 1 seul voilier de plus de 100 tonnes.

Au total, 10 navires et encore en y comprenant le navire de pêche et le petit voilier italien. Soit une proportion inférieure à 0,15 pour cent. C'est-à-dire que sur 687 navires qui ont traversé la zone dangereuse, UN SEUL a été coulé. C'est la plus faible proportion enregistrée depuis le début de la guerre sous-marine.

On comprend la désillusion du chef des naufrageurs allemands ! A. C.

## Les Anglais bombardent

Les avions anglais ont tenté de bombarder l'aérodrome d'Uytkerke, le 15 novembre ; mais, à la suite d'un vent violent, la formation ne s'est pas rendue vers son objectif assigné et elle a bombardé des hangars d'aéroplanes près de Handzeeme.

Deux avions ennemis ont été détruits ; deux autres ont été complètement désarmés.

Tous les appareils anglais sont revenus indemnes.

## Les succès Anglais

M. Forster secrétaire du ministère de la guerre, a dit à la Chambre des communes que le nombre des prisonniers faits par les armées britanniques sur tous les fronts depuis le début de la guerre est de 170.000 avec 800 canons.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1916, sur le front occidental, l'armée britannique a pris 101.334 prisonniers et 519 canons. Depuis la même date, les Anglais ont pris aux Turcs 30.197 prisonniers et 186 canons. La superficie des territoires conquis ou reconquis par les armées britanniques depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1916 est de 128.000 milles carrés environ.

## LE NOUVEAU MINISTÈRE

Présidence du conseil et guerre : M. Clemenceau.

Intérieur : M. Pams.

Affaires étrangères : M. Stéphane Pichon.

Finances : M. Klotz.

Justice : M. Nail.

Blocus et régions envahies : M. Jonnart.

Armement et aviation : M. Loucheur.

Travaux publics et transports : M. Clavelle.

Marine : M. Georges Leygues.

Instruction publique : M. Lafferre.

Commerce : Clémentel.

Ravitaillement et agriculture : M. Victor Boret.

Colonies : M. Henri Simon.

Travail : M. Colliard.

SOUS-SECRÉTAIRES D'ÉTAT

Président du conseil : M. Jeanneney.

Marine (spécialement chargé des sous-marins) : M. Cels.

Intérieur : M. Albert Favre.

Ravitaillement et chargé de l'agriculture : M. Villegrain.

## Les nouveaux Ministres

Le Cabinet Clemenceau se présentera mardi devant les Chambres. Sauf M. Klotz qui conserve le ministère des finances et M. Clémentel, celui du commerce, le Cabinet est entièrement renouvelé.

La personnalité de M. Clemenceau est trop connue pour qu'il soit besoin de lui consacrer une note biographique. Il est né en 1841 a été Président du Conseil de 1906 à 1909.

M. Pams a été ministre de l'agriculture de 1911 à 1913 et fut candidat à l'élection présidentielle de 1913.

M. Pichon, sénateur du Jura, a été ministre des affaires étrangères.

M. Jonnart, sénateur du Pas-de-Calais, a été plusieurs fois ministre et il fut gouverneur général de l'Algérie.

M. Georges Leygues est député de Villeneuve-sur-Lot : il a été plusieurs fois ministre soit de l'instruction publique, soit de l'intérieur.

M. Lafferre, a déjà été ministre du travail.

M. Louis Nail a été sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande.

MM. Boret, Simon, Colliard, Jeanneney, font partie pour la première fois d'un cabinet. M. Boret est un spécialiste des questions agricoles et MM. Simon et Colliard, des spécialistes de l'industrie.

On prête à M. Clemenceau l'intention de supprimer la censure politique.

## Les aéroplanes américains

560 fabriques d'automobiles et 1.080 fabriques de pièces détachées travaillent actuellement pour le compte du gouvernement américain à la fabrication de moteurs, de tracteurs et d'aéroplanes.

Les Etats-Unis pourront non seulement fabriquer sans difficultés, dans un temps extrêmement court, les 22.000 aéroplanes volés par le Congrès, mais ils seront en mesure de fournir, par milliers des appareils aux alliés.

## En Uruguay

On mande de Montevideo que le gouvernement vient d'ordonner l'internement des sous-marins allemands marchands ou militaires naviguant dans les eaux de l'Uruguay.

## Une proclamation de M. Kerensky

Les détachements mixtes dont dispose Kerensky étaient concentrés, hier, aux environs de Petrograd. Kerensky vient de publier une proclamation par laquelle il donne son adhésion à la révolution, offre certaines garanties aux bolcheviks et accepte le transfert du pouvoir aux organisations démocratiques.

## Le Japon s'inquiète

La situation en Russie cause la plus grande appréhension au Japon.

Le Conseil des ministres s'est réuni vendredi matin ; on s'attend généralement à des déclarations importantes.

## Sur le front italien

(Officiel). — Sur le front montagneux, depuis le plateau d'Asiago jusqu'à la Piave, les combats se sont développés et se continuent.

Toutes les positions sont restées en notre possession, à la Maleta Da Vanti et au Mont Fior ; la brigade Régina (9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup>), a combattu avec sa valeur coutumière au Mont Tondaricar, où trois attaques successives ont été repoussées.

Au barrage de San Marino (val Branta), des détachements ennemis ont été rejetés et ont subi des pertes très grandes.

Au Mont Prassolan le détachement qui s'était replié du Mont Roncone ayant reçu des renforts, a contre-attaqué et repoussé

l'adversaire qui le pressait pendant le pli.

## L'inondation en Italie

Les ingénieurs militaires italiens ont ouvert les écluses de la Piave et de l'ancienne Piave et l'ennemi doit maintenant faire face à une autre inondation de l'Yser.

L'inondation a été provoquée à l'endro où l'ennemi avait réussi à franchir la Piave, près de Crisolera, et toute la région où il avait réussi à gagner du terrain se trouve maintenant sous l'eau.

## Chronique locale

### Ce qu'il faut souhaiter

Le ministère Clemenceau se présente avec des garanties formelles que le bochisme pourrait bien être traqué en France jusqu'à sa disparition totale.

Il serait bien temps que le territoire, les administrations, les industries, les journaux soient purgés de cette vermine.

Le directeur de l'« Homme Enchaîné » est trop averti, trop bien renseigné pour qu'arrivé à la tête du Gouvernement il ne procède pas à cette épuration.

Il sait tous les efforts qui ont été faits par les Boches pour pénétrer, pour s'imposer partout.

Il y a, en effet, un livre publié en juin 1914, par le Boche Meister, qui est bien le plan le mieux conçu de l'invasion allemande en France et dans le monde entier.

« Dans toutes les villes importantes du monde, nous devrions avoir des correspondants chargés de répandre, sous une forme appropriée, des nouvelles allemandes chargées aussi de faire passer dans les journaux les rectifications et les démentis. »

« On priera les grandes affaires industrielles de s'accorder de publicité bien payée qu'aux feuilles qui inséreront les communiqués formulés dans un sens allemand. »

« Mais, avant tout, il faut que le plus grand nombre possible de journaux puissent entretenir des correspondants à l'étranger. Meister réclame la création d'un fonds d'Etat afin d'aider la presse à supporter ces frais. »

N'est-ce pas que ce plan préconisé de juin 1914 se retrouve presque organisé en 1917, au moment où éclatent les scandales Bolo, Lenoir, Duval, Turmel et consorts ?

Le nouveau ministère a du pain sur la planche ; mais il est de taille à ne pas le laisser moisir. Toute la vermine boche qui grouille et qui a provoqué tant de troubles pour rompre l'« union sacrée » l'aura pris sous peu à ses dépens.

## Citations à l'ordre de l'armée

Notre compatriote M. le sous-lieutenant Henri Depeyre, de Cahors, fils de M. Etienne Depeyre, avocat, a été l'objet de la citation suivante à l'ordre de l'armée :

« Officier remarquable de courage et de dévouement. Sous un violent bombardement précurseur d'une attaque, s'est prodigué parcourant sans cesse la première ligne pour veiller à tout et parer aux accidents a été grièvement blessé. »

Tous nos vœux de prompt guérison à notre brave compatriote.

Est cité à l'ordre de l'armée, notre compatriote Mazières Maurice, sous-lieutenant de la 6<sup>e</sup> compagnie du 11<sup>e</sup> d'infanterie.

La citation est ainsi conçue :

« Jeune officier vigoureux et énergique d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables. Le 18 octobre 1917 a parfaitement préparé et dirigé un coup de main dans les organisations ennemies. A soutenu un violent combat à la grenade et assuré, combattant personnellement, l'enlèvement de tous ses blessés. »

C'est la 3<sup>e</sup> citation dont est l'objet le sous-lieutenant Mazières.

Nos félicitations au jeune et vaillant officier qui est le fils du dévoué Conseiller général du canton Sud de Cahors.

## PROPOS D'UN CADURCIEN

MAIS OU SONT LES MENUS D'ANTAN ?

En conflit avec son *Singe* éternel qu'il s'agit d'accommoder au cent trente-trois recettes de *Tante Marie*, un cuistot du front, notaire et littéraire dans le civil, rêvait, un de ces soirs, dans le fracas de la canonnade, sur le tableau gastronomique d'Albert Samain :

Dans la cuisine où flotte une senteur de thym,  
Au retour du marché, comme un soir de butin,  
S'entassaient pêle et mêle avec les lourdes viandes  
Les poireaux, les radis, les oignons en guirlandes,  
Les grands choux violets, le rouge potiron,  
La tomate vernie et le pâle citron.  
Comme un grand cert-volant la rate énorme et plate  
Git, fougère au couteau d'une plate écarlate.  
Un lièvre au poil rougi traîne sur les pavés  
Avec des yeux pareils à des raisins crevés.  
D'un tas d'huitres vidé d'un panier couvert d'algues  
Montent l'odeur du large et la fraîcheur des vagues.  
Les caillies, les perdreaux au doux ventre ardoise  
Laisent, du sang au bec, pendre leur cou brisé.  
C'est un étal vivant de fruits verts, de légumes,  
De naore, d'argent clair, d'écaillés et de plumes.  
Un tronçon de saumon saigné et, vivant encore,  
Un grand homard de bronze, acheté sur le port,  
Parmi la victuaille au hasard entassée,  
Agite, agonisant, une antenne brisée.

Le cuistot rêvait donc, et son rêve était tout un repas. Il n'y a pas loin de l'imagination aux lèvres et au palais. Les lèvres du cuistot recevaient dévotieusement les bonnes choses que son imagination lui envoyait, et son palais les savourait avec la compétence d'un Brillat-Savarin.

Notre poilu Maître-Cocq a vu le jour, entre plaine et coteau, sur une petite éminence d'où sa maison natale regarde le Lot se dérouler en méandres majestueux. Les méandres le captivent, la maison l'obsède, et bien qu'à demi-cuit par le feu, le feu de sa marmite, il est à plus de cent lieues de sa cuisine. Il revoit le pays. Il revoit sa jeunesse et le temps où son père, notaire comme lui, l'arrachait rarement à la geôle lycéenne pour quelques heures suaves et brèves. A l'évocation gourmande de Samain, il dîne, une fois encore, à cette table cadurcienne où auraient pu s'asseoir, sans crainte, et tous les jours, les plus hautes Majestés. Taillade est là, connétable maître queux, qui aime la gloire désintéressée, et dont le patrimoine coula en coulis trop loyaux. Il est là, grave en son sacerdoce avec ses favoris de Président de Cour, attentif à se ruiner en indigestions imposées aux clients. Elle est là aussi, la semillante Virginie, avec ses accroche-cœur de Manola andalouse. Midi, Un équipage s'empare du boulevard. L'équipage de Taillade ! Il rentre de la gare. Le collègien-soldat s'extasie devant les grands chevaux noirs superbes, l'œil en feu, le jarret intraitable, qui se cabrent sous les harnais étincelants. La cloche sonne le ralliement autour de la table fastueuse. O festin de Samain, tu n'es qu'un casse-croûte à côté du balbasar du cuistot-potache, en l'hôtel Taillade. Car, Samain, des perdreaux, des huitres, des homards, il y en avait d'égaux sinon de supérieurs aux liens en cette maison de franchises et fines lippées. Et je te prie de croire que, pas plus que chez toi, ce n'était de la simple littérature, mais une poésie souveraine. Et il y avait en plus nos poulardes, nos chapons, nos vins, nos vins de Grézels et autres lieux ! Et il y avait nos truffes ! Nos truffes ! A genoux, Samain ! Relève-toi de la tombe pour tomber à genoux ! Et il y avait nos truites de Vers et nos saucisses de Noël ! Et Taillade se gonflait par métaphore, cependant que ses hôtes se tendaient autrement.

*Boum !* Un obus effroyable tombe à pic sur la marmite du cuistot. Tout est perdu, même la soupe ! Le rêve passe. Il est passé. Adieu Taillade ! Adieu Virginie-Manola ! C'est la guerre et son brochet ! C'est le *Singe* immuable !

Mais console-toi, cuistot, ô mon pays ! Si tu déjeunes d'un morceau de Samain d'abord, et, comme supplément nécessaire, d'une tranche de bœuf conservé, ensuite, ne crois pas que nous autres, ici, nous dinions, tous les soirs, chez les continuateurs de Taillade. Il nous en coûterait plus cher que de ton temps. Et nous n'y aurions pas le cœur !

Nous attendons ton retour et celui de tes vaillants camarades pour déboucher ensemble le vieux *Grézels* et manger nos chapons fins, au jour de la victoire !

## Gendarmerie

Nous avons mentionné que M. François, commandant de gendarmerie du Lot, était nommé à Melun.

M. François qui est détaché aux armées, a définitivement quitté son commandement du Lot.

C'est avec regret que sa mutation a été connue : M. François était un chef bienveillant et très accueillant qui, dans notre ville et dans le département, comptait de nombreux amis.

## Mutation

M. Pon, chef de bataillon au 7<sup>e</sup> d'infanterie passe au 12<sup>e</sup>.

M. Bomel, sous-lieutenant au 7<sup>e</sup> d'infanterie passe au 307<sup>e</sup>.

## Ligue Française

Le Comité Cadurcien de la Ligue Française nous promet pour le mardi 4 décembre une conférence au profit des Œuvres de Guerre de la ville et du département, sur ce sujet : « L'Empire Britannique en Armes. »

La Conférence sera présidée par M. le Préfet.

## Postes

M. Souleille Baptiste, mutilé de la guerre, est nommé facteur à Souillac.

## Avis de concours

Un concours est ouvert pour un emploi d'auxiliaire permanent au Service départemental des Retraites Ouvrières et Paysannes.

La date du concours est fixée au 15 décembre 1917 et jours suivants s'il y a lieu. Il comportera des épreuves écrites et des épreuves orales.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction des Retraites ouvrières et paysannes ancien évêché, à Cahors.

La liste d'inscription sera close le 5 décembre 1917.

## La rixe entre nomades

On sait que Lersch, un des auteurs de la rixe sanglante qui eut lieu à St-Georges, le 24 octobre, a été écroué à la prison de notre ville.

Mais l'enquête a établi qu'un des blessés, Chartier, qui était en traitement à l'hospice de notre ville, était également coupable d'avoir tiré des coups de fusil. Lersch, en effet, a été blessé au bras.

Chartier étant complètement guéri, a quitté l'hospice jeudi : mais aussitôt il a été cueilli par la police et écroué à la prison de Cahors.

## Match de Foot-ball Rugby

C'est dimanche, 18 novembre courant, qu'aura lieu au terrain de Cabessut-haut à 14 heures précises, le match entre l'équipe de la « Quercynoise » 1<sup>re</sup> équipe du Lycée Gambetta et l'équipe du « Club Athlétique Cadurcien » 1<sup>re</sup> équipe.

Le mauvais temps qui avait empêché le match du 28 octobre 1917 sera élément pour ce jour-là, espérons-le, et permettra ainsi à la population cadurcienne d'aller applaudir les équipes des deux sociétés dont l'ardeur aux sports ne demande que de sincères encouragements.

Prix des places : civils 0 fr. 25 ; militaires 0 fr. 10.

## Suppression des cartes d'essence

Le ministre du ravitaillement a décidé que tous coupons de cartes de consommation d'essence pour les automobiles privées seront annulés à partir du 15 novembre jusqu'à nouvel ordre. De même, seront annulés à partir du 1<sup>er</sup> décembre, les bons d'essence pour l'éclairage et le chauffage domestiques. Les bons et coupons ainsi annulés qui seraient acceptés par les détaillants ou les entrepositaires à partir des dates indiquées ne pourront être échangés par des bons de réapprovisionnement.

Les commerçants détaillants sont avertis qu'ils ne devront pas livrer d'essence sur la présentation de bons ou coupons à partir du 15 novembre pour les cartes d'au-

tomobiles de plaisance ou de tourisme ; à partir du 1<sup>er</sup> décembre pour les cartes de consommation domestique.

## Etat-civil de la ville de Cahors

Du 10 au 17 novembre 1917

### Naissances

Molinié René-Bernard, à la Maternité.  
Henras André-Michel-Léon, Cabessut-bas.

### Décès

Baudet Jean-Louis, 57 ans, Hospice.  
Cappien Sophie, veuve Houppé, 80 ans, rue des Soubirous 2.  
Soulié Etiennette, veuve Vincent, 78 ans, rue Barry, 13.

### Cras

La plupart des denrées sont taxées, notamment le blé, mais malgré la taxe, il y aura toujours des gens que nous qualifierons de mauvais Français, qui se refuseront à céder leurs denrées au prix taxé.

Bien entendu, ceux qui, dans nos campagnes, ont des denrées à vendre, ce sont les plus riches. Tous, ou presque tous, ont un membre de leur famille mobilisé, et ils ont été les premiers, à solliciter les allocations ou majorations, auxquelles, seules les familles nécessiteuses auraient dû avoir droit, et tous ont obtenu satisfaction, c'est dire que l'Etat, toujours généreux, ne leur a pas marchandé son argent.

Cela nous amène à dire, qu'un fait, qui ne doit pas être isolé, vient de se passer, dans notre commune.

Le boulanger qui dessert Cras, ayant fait connaître à ses clients qu'il ne pourrait probablement pas continuer à les servir faute de farine, une personne de la commune crut devoir s'adresser à un des principaux propriétaires de la localité, pour le prier, en payant bien entendu, de lui vendre un sac de blé.

La réponse du propriétaire ne se fit pas attendre : Du blé ? Ah non alors ! Le cours des bestiaux est élevé je préfère le donner aux cochons !

En pareil cas, il nous semble qu'une sanction s'imposerait. Des poursuites ? la prison ? Cela répugne. Et alors ? Voici, à notre avis, la meilleure, la plus pénible des punitions qu'on puisse infliger à un propriétaire qui se refuse à vendre, au prix taxé, ses denrées. Lui supprimer, purement et simplement, les allocations ou majorations dont il bénéficie, grâce à la générosité du gouvernement. Le jour où pareille mesure sera prise, et mise à exécution, il n'y aura plus de mauvais Français — et pour cause — la peur de la suppression des allocations, sera suffisante, pour que tout propriétaire ayant des denrées à vendre, les cède au prix taxé.

### Gourdon

*Une question.* — Unde nos correspondants de l'arrondissement de Gourdon nous écrit pour demander pourquoi les instituteurs n'ont pas touché l'indemnité de vie chère depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1917 ?

Nous transmettons la question à qui de droit.

## Emprunt de la Défense Nationale

La Banque de France reçoit dès à présent, sans frais, les souscriptions.

### SAVON DE MÉNAGE SUPÉRIEUR

Silicaté, garanti ne brûlant pas. Caisse de dix pains contre mandat poste de 23 fr. 50. Léon Honorat, Rue Saint-François-de-Paule 11, Marseille.

*Huile d'olive*, extra, surfine, filtrée 10 kilos 40 fr. ; 5 kil. 21 fr. DATTES DEGLA surchoix, 10 kil. 20 fr., 5 kil. 10 fr. 50, rendu fco contre remb. E. SILVERA, 2 rue Malta Srira, TUNIS.

*Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT,*

# Dernière Heure

COMMUNIQUÉ DU 16 NOV. (22h.)

## Duel d'artillerie

Paris, 16 novembre, 23 h.

Luttes d'artillerie actives sur notre front de Belgique, en Champagne, dans la région du Mont Téton, ainsi que sur la rive droite de la Meuse.

Rien à signaler sur le reste du front.

## SUR LE FRONT ANGLAIS Grande activité des artilleries

Londres, 16 novembre, 21 h. 45.

Très grande activité des deux artilleries, au cours de la journée, sur le front de bataille, notamment vers Passchendaele.

Nos patrouilles ont ramené un certain nombre de prisonniers.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

Hier, l'observation aérienne a été très gênée pendant la première partie de la journée par l'épaisse brume qui couvrait le sol.

Le brouillard s'étant un peu dissipé, l'activité est devenue très grande dans la suite de la journée. Nos pilotes ont permis à l'artillerie de bombarder avec succès de nombreux objectifs, et ils ont effectué un certain nombre de reconnaissances. Plusieurs objectifs à terre ont été attaqués à la mitrailleuse, sur le front de bataille, par nos appareils volant à faible hauteur.

Les aviateurs ennemis ont lancé quelques bombes dans nos lignes.

Cinq appareils allemands ont été abattus en combats aériens, un autre a été contraint d'atterrir, désemparé ; un septième aéroplane ennemi a été abattu par nos canons spéciaux.

Quatre des nôtres ne sont pas rentrés.

COMMUNIQUÉ DU 17 NOV. (15 h.)

## Nombreux coups de main lutte d'artillerie assez vive en Alsace

Activité des deux artilleries au nord de Courtecon. Nous avons repoussé, en lui infligeant des pertes, un détachement ennemi qui tentait d'aborder nos lignes dans cette région.

Des coups de main sur les tranchées allemandes au sud-est de St-Quentin, en Champagne, à l'est du Téton et en Wœvre nous ont permis de ramener des prisonniers dont un officier et du matériel.

En Haute-Alsace, lutte d'artillerie assez vive à Schoen-Holz.

Nuit calme partout ailleurs.

Paris, 11 h. 40.

## L'anarchie en Finlande

De Londres : La grève générale a commencé mardi à Helsingfors. Elle s'étend maintenant à la Finlande tout entière. Les communications, par chemin de fer, avec Petrograd sont interrompues.

Les socialistes aidés par les soldats ont occupé le télégraphe et toutes les institutions. Ils ont prononcé la dissolution du Sénat et de la Diète.

L'isolement de la capitale commence à produire une certaine irritation parmi la population qui ignore ce qui se passe en Russie.

## La bataille continue entre Kerensky et les Maximalistes

De Petrograd : Une dépêche de mardi annonce que la bataille était engagée entre l'armée de Kerensky et les révolutionnaires près d'Alexandrovsk. Les révolutionnaires furent victorieux.

Plusieurs navires de la flotte de la Baltique sont arrivés dans la capitale.

Les négociations continuent sans arrêt entre les socialistes modernes et les extrémistes.

## Mort de Rodin

Le sculpteur Rodin est mort ce matin.

## Agitation grave en Chine

De Tientsin : Des nouvelles assez graves parviennent de Pékin. La démission du premier ministre serait probable.

Dans les cercles bien informés on estime que cette démission supprimerait le dernier obstacle de la restauration de la dynastie Mandchoue qui est favorable aux Allemands.

## Les sous-secrétaires d'Etat

Le Cabinet s'est réuni à onze heures pour désigner d'une façon définitive les nouveaux sous-secrétaires d'Etat.

Le Conseil étudiera également le texte de la déclaration qui sera lue mardi devant les Chambres.

Paris, 13 h. 35.

## Les sous-secrétaires d'Etat

Le Conseil de Cabinet de ce matin a été consacré à la question des sous-secrétaires d'Etat qui seront désignés ce soir, dans un Conseil qui aura lieu à cinq heures.

On décide la suppression des sous-secrétaires des Beaux-Arts, du Commerce, du Blocus et des Inventions.

On rétablira ceux de la Présidence du Conseil, de la Marine, de la Guerre, de la Marine marchande, de l'Intérieur, du Ravitaillement, de l'Aviation, des Finances, du Service de Santé, de la Justice militaire et des Pensions.

## L'affaire Bolo

Le rapporteur a interrogé Bolo dans la matinée.

Paris, 13 h. 45.

## Démission du 1<sup>er</sup> ministre chinois

De Pékin : Le premier ministre Chinois vient de remettre sa démission.

Paris, 14 h. 13.

## Sur le front anglais Un succès de nos alliés

Une opération a été exécutée avec succès en fin de soirée, hier, vers Passchendaele, par les détachements des bataillons Highlands, du Berkshire et du Lancashire. De nouveaux éléments de défense ennemie, sur la crête principale au nord du village, y compris la ferme fortement organisée, sont tombés entre nos mains avec un certain nombre de prisonniers. Nous avons, en outre, légèrement avancé notre ligne, en certains points, à l'ouest de cette localité.

L'artillerie allemande a, de nouveau, montré de l'activité toute la nuit sur le front de bataille. Le bombardement ennemi a été particulièrement violent dans le secteur de Passchendaele.

*De Russie les nouvelles continuent à être contradictoires. Ce que l'on sait à coup sûr c'est que l'on ne sait rien ! Les deux partis s'emparent alternativement des postes radiotélégraphiques et annoncent à tour de rôle leur victoire ! Le plus sage est d'attendre la fin de la lutte !... Seule chose indiscutable : la situation intérieure du pays est lamentable.*

*Les Allemands continuent à intriguer à Pékin et on parle d'une nouvelle restauration de la dynastie mandchoue, favorable aux Boches !...*

## PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA  
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.  
Lait condensé sucré Nestlé.  
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.  
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

## Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

*Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?*

Lisez « **La Tribune de Genève** » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.